

4<sup>e</sup>

# CONGRÈS

des études sur le Moyen-Orient  
et les mondes musulmans

28 juin - 2 juillet 2021



## Atelier 45

### Études historico-critiques sur les origines de l'islam : quelle réception dans les milieux musulmans francophones ?

La recherche sur les premiers temps de l'islam connaît ces dernières années un bouillonnement académique et intellectuel inédit. Les découvertes auxquelles elle donne lieu remettent souvent en question les grandes lignes du récit traditionnel musulman qui fait silence sur les enjeux historiques qui se donnent à voir dans le contexte du proto-islam.

Or, si les connaissances récentes acquises sur ce sujet sont loin d'être négligeables, elles connaissent néanmoins un déficit de diffusion incontestable, en particulier entre le monde de la recherche et les milieux musulmans qui ignorent, méconnaissent ou méprisent, le plus souvent, la réalité de ces recherches.

Il est pourtant essentiel de cerner la façon dont les hommes et les femmes qui portent publiquement une parole musulmane en France prennent en compte les acquis contemporains de la recherche, ne serait-ce que pour pouvoir porter un regard historique d'ensemble sur les traditions musulmanes qui nourrissent en interne les discours terroristes.

L'objectif de cet atelier est de comprendre et cerner ces écarts de connaissances, et de proposer des nouvelles dynamiques d'articulation et de transmission des résultats de la recherche. Cela permettrait également d'analyser la façon dont les milieux musulmans s'approprient les travaux menés par les chercheurs et enseignants.

**Responsables : Hocine Kerzazi et Anne-Laure Zwilling (CNRS, UMR 7354, Université de Strasbourg)**

**Discutants : Dominique Avon (EPHE), Steven Duarte (Université Paris 13) et Marc-Antoine Pérouse de Montclos (IRD)**

#### Programme de l'atelier

**Robert Kerr (Université de la Sarre)**

*Les origines de l'islam : entre histoire et mythographie. La Mecque, lieu saint de l'islam*

Le lien entre l'histoire et la religion est souvent pris au pied de la lettre. Mais la religion, et surtout les origines d'une foi, fonctionnent sur un autre plan que l'histoire ; ce n'est qu'une fois que celle-ci a été constituée qu'elle peut être rattachée à la première. Des recherches critiques sur l'histoire ont montré que c'est le cas, par exemple, du judaïsme et du christianisme. L'autre foi « abrahamique » (pour employer un anachronisme quelque peu douteux), à savoir l'Islam, est souvent considérée comme ayant émergé « à la lumière de l'histoire ». Comme c'est le cas pour ses deux religions sœurs, elle n'est valable que si l'on utilise des sources hagiographiques ultérieures. Dans ma présentation, je souhaite aborder la manière dont la Mecque est devenue le lieu saint de l'islam et la date approximative de son avènement, ainsi que sa relation avec un « Muhammad » et le Coran. Le Coran fait-il réellement référence à la Mecque, et était-ce la ville natale de Mohammed? Le texte coranique lui-même (sans tradition exégétique

ultérieure) ainsi que les preuves contemporaines plaident contre le scénario dépeint par la littérature islamique traditionnelle postérieure. Il semblerait plutôt qu'une controverse christologique et une crise apocalyptique dans le christianisme arabe du 7<sup>e</sup> siècle soient à l'origine de ce qui deviendra plus tard l'Islam. Ce n'est qu'environ 1,5-2 siècles plus tard que l'Islam est apparu comme une entité religieuse indépendante dans le Bagdad abbasside, lorsque la Mecque a remplacé Jérusalem comme centre culturel de cette croyance.

### **Éléonore Cellard (EPHE)**

---

#### *Les manuscrits du Coran*

L'étude des manuscrits anciens du Coran occupe une place grandissante dans les recherches actuelles sur l'Islam. Elle suscite l'intérêt des spécialistes mais aussi d'un public beaucoup plus large, musulman et non musulman. Mon intervention sera consacrée à la présentation des recherches qui se sont essentiellement développées en Occident depuis le XIX<sup>e</sup> siècle, des travaux actuels sur les manuscrits et de leur réception. Enfin, je donnerai un aperçu des enjeux et des projets à venir dans le contexte français et international.

### **Frédéric Imbert (Aix-Marseille Université, IREMAM)**

---

#### *Le Coran des pierres et la recherche*

Les recherches épigraphiques qui sont actuellement menées sur les graffiti arabes des premiers siècles de l'hégire (VII-IX<sup>e</sup> s.) ont permis de soulever de nouvelles problématiques en relation avec l'histoire du texte coranique. En effet, la découverte sur des rochers en Arabie et au Proche-Orient d'un certain nombre d'extraits du Coran gravés par des personnages anonymes des débuts de l'Islam jette une lumière inédite sur cette question. Le « Coran des pierres » est-il le reflet du « Coran de papier » ? Au travers de quelques inscriptions, nous tenterons de comprendre quel peut-être l'apport de ce corpus pour notre connaissance du texte coranique. L'épigraphie, discipline souvent considérée comme annexe, se place ainsi aux frontières de l'islamologie et de la *coranologie*. Au-delà des résultats scientifiques, des chiffres et des statistiques, comment concilier ces recherches avec les données de la tradition, comment les transmettre ?

### **Michel Younes (Université catholique de Lyon)**

---

#### *Recherches autour des origines de l'islam : quelle réception dans les milieux musulmans ?*

La recherche sur les premiers temps de l'islam connaît ces dernières années un bouillonnement académique et intellectuel inédit. Les découvertes auxquelles elle donne lieu remettent souvent en question les grandes lignes du récit traditionnel musulman qui fait silence sur les enjeux historiques qui se donnent à voir dans le contexte du proto-islam.

Or, si les connaissances récentes acquises sur ce sujet sont loin d'être négligeables, elles connaissent néanmoins un déficit de diffusion incontestable, en particulier entre le monde de la recherche et les milieux musulmans qui ignorent, méconnaissent ou méprisent, le plus souvent, la réalité de ces recherches.

Il est pourtant essentiel de cerner la façon dont les hommes et les femmes qui portent publiquement une parole musulmane en France prennent en compte les acquis contemporains de la recherche, ne serait-ce que pour pouvoir porter un regard historique d'ensemble sur les traditions musulmanes qui nourrissent en interne les discours terroristes.

L'objectif de cet atelier est de comprendre et cerner ces écarts de connaissances, et de proposer des nouvelles dynamiques d'articulation et de transmission des résultats de la recherche. Cela permettrait également d'analyser la façon dont les milieux musulmans s'approprient les travaux menés par les chercheurs et enseignants.